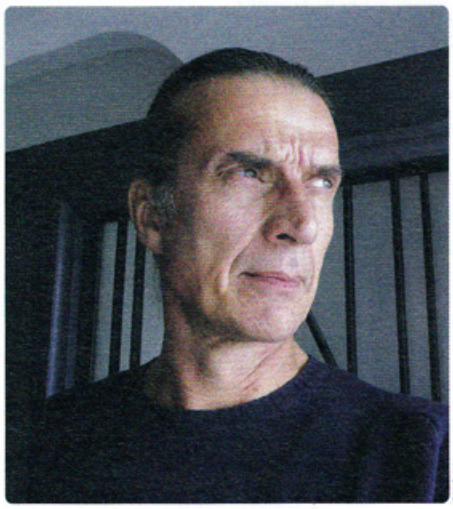
MAURICE REBEIX

Les procédés des capteurs d'images ont changé... Le numérique a remplacé l'argentique. Mais l'esprit du photographe Maurice Rebeix reste une plaque sensible à l'âme des visages rencontrés. Où qu'ils soient.

Maurice Rebeix a, dans sa silhouette et son regard, quelque chose du Wambli Gleska, l'aigle royal, messager du Grand Esprit. Est-ce celui-ci qui, au cours de l'année 1994, poussera le photographe (depuis vingt ans déjà) à partir en terre indienne, dans la réserve de Rosebud, la deuxième plus grande réserve sioux d'Amérique du Nord, dans le Dakota du Sud ? Là où il apprendra le temps. Celui que l'on perd, celui que l'on tend à l'autre qui ne vous attend pas forcément mais qui vous regarde l'approcher. Au fil des ans (il y revient chaque été depuis vingt ans) sa présence est perçue comme celle d'un "attrapeur-d'ombres" parmi les "rêveurs-de-tonnerre". Il se promène avec un Leica discret sous le bras et un immense respect dans son esprit. Il prend le temps d'être avec eux, totalement. Un long processus d'adoption se *met en œuvre... "Si vous n'avez pas le temps, vous ne ferez pas grand-chose ; même avec des dollars plein les poches. Si vous savez rester, les visages, les portes s'ouvrent..."* En réalité, les Sioux Lakotas (lakota signifie allié, amical) ne posent pas devant son objectif, ils témoignent de leur dignité et de leur résistance, inaltérables [1]. *"Ce qui évolue c'est la fierté de leur identité, j'y vois se réveiller un activisme. Les Lakotas sont les fers de lance de la lutte environnementale. Ils sont radicalement opposés au projet de l'exploitation du gaz de schiste, au passage de pipe-line sur les réserves... Ils ont une telle mémoire des promesses non tenues, des traités jamais respectés..."*

M. Rebeix a d'autres cordes à son arc. Et d'autres objectifs dans le témoignage de son humanisme militant. Avant de partir pour le Dakota, au milieu des années quatre-vingt, il est contacté par le fondateur des nuits de la glisse, le précurseur Yves Bessas. *"Il avait*


© M. Rebeix

senti bien avant tout le monde le développement de cette combinaison sport-nature-technologie." Il lui fallait un monteur de films 16 mm et 35 mm : c'est comme cela qu'il arrive dans la région et crée des liens avec le monde du surf. En 1992, a lieu le premier Biarritz Surf Festival, auquel sont invitées des légendes du surf, ambassadeurs de la culture hawaïenne : Gerry Lopez, Buffalo Keaulana, Rabbit Kawaii. Le photographe décide de réaliser de la photo documentaire, en noir et blanc *"pour capter l'esprit de ces journées, et la rencontre de deux cultures"*. Tous les hivers, depuis 1992, il séjourne à Hawaï comme photographe. À la fin du premier hiver, un livre est publié : Hawai'i - Aloha, Surf & Tradition. Ce qu'il ne sait pas encore c'est qu'avec ce travail documentaire, où il montre le surf dans son contexte culturel et historique, est présentée une dimension nouvelle, du sport extrême des Nord-Américains. *"Alors, des portes s'ouvrent, celles des Hawaïens... Ils ont une gratitude amicale.* Ces séjours sont une révélation du trésor que détiennent les cultures ancestrales. *"J'y approche l'animisme, la spiritualité la plus ancienne de l'humanité, celle qui accorde un esprit à toute chose vivante ; je découvre que cette racine est une médecine pour le monde moderne. Elle devient un fil conducteur de mes rencontres. Je découvre un peuple qui dit : la vie de l'homme est sacrée parce que toutes les vies sont sacrées. J'ai été touché à la fois émotionnellement et spirituellement, ce fut un éveil."* Le photographe travaille pour des magazines, dont Surf Session, se lie d'amitié avec Bruno Débauché, *"un homme brillant et généreux"*, revient à Anglet pour livrer ses photos, commence à fréquenter la région, s'y installe pour des raisons professionnelles et familiales avec son épouse et sa fille adoptée en Éthiopie. *"J'aime le principe de l'adoption. Dans la hiérarchie du lien, dans la culture des Sioux, la relation d'adoption est la plus élevée spirituellement, plus que le sang."* Aujourd'hui le photographe Maurice Rebeix réalise de l'impression numérique, la digigraphie, alliance de photographies HD, de techniques de réalité virtuelle 360° et un habillage personnalisé avec une multitude d'options... Il expose [2] aussi l'esprit du surf, le mana, cet esprit qu'il ne cesse de rencontrer, d'en capter l'essence tant en terre lakota qu'en terre hawaïenne. Pour montrer les hommes debout. Vivant et luttant. *"Tunkashila wamayankayo – Le miyeca nawajiyelo hee – Wamayankayo le miyeca nawajiyelo hee"* (Grand-père, regarde-moi, c'est moi qui me tiens debout ici. Regarde-moi, c'est moi qui me tiens debout ici) [3]. **B.A.**

([1] Rêveurs-de-Tonnerre – À la rencontre des Sioux Lakotas – Maurice Rebeix - Éd. Albin Michel – www.reveurs-de-tonnerre.com/

(2) Exposition Surf Mana, du 18 octobre au 4 janvier 2014. Du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h 30. Centre Olatu-Leku - 100, avenue de l'Adour.

(3) Chant lakota de la Danse du soleil, rite majeur de la spiritualité lakota.